



eu des problèmes avec les suspentes qui se prenaient dans la partie arrière du fauteuil lors de la rotation.

Nos jambes repliées gênaient la manipulation de la cage qui venait taper les genoux et les tibias.

La roue de devant était très difficile à faire tourner. Jean-Louis a bien noté toutes les choses qui nous ont posé des problèmes et va travailler sur la réalisation d'un nouveau fauteuil qui sera adapté à la Cage.

#### 5<sup>e</sup> jour : Programme : Grand vol.

Dernier jour de stage, c'est l'heure du grand vol. Pendant toute la préparation nous sommes vraiment excités à l'idée de voler. Pour Christophe et David c'est la 1<sup>ère</sup> fois qu'ils vont faire un vol aussi long.

Les conditions météo ne sont pas parfaites mais le matin nous avons la chance d'avoir un petit créneau pour voler. Nous montons avec les 4x4 sur le déco qui se trouve au milieu des pistes de ski d'Orcières Merlette. Il faut faire vite car le vent présent en altitude descendra bientôt en basse couche.

Pour ne pas perdre de temps, Jean-Louis gonfle lui-même l'aile avant de nous la présenter. Nous n'avons plus qu'à nous accrocher pour prendre notre envol directement dans l'axe de la pente.

Une petite poussette de Romain ou Vinch et c'est parti. Je crois que c'est le moment que je préfère, lorsque l'on commence à décoller du sol, la sensation

est énorme.

Tout le reste du vol, on profite, on savoure le paysage, on a même la possibilité de faire un demi-tour en l'air sous la voile pour voler face à elle donc à l'envers (en faki?!), tout en restant concentré sur la cage, car contrairement au parapente, la Cage se pilote durant tout le vol.

Avant de partir, Jo, notre moniteur, nous donne des consignes sur le plan de vol. Pendant tout le vol nous sommes en contact avec lui par radio pour suivre ses instructions. Pour l'atterrissage nous avons seulement à l'écouter pour nous positionner correctement et cabrer la cage progressivement au bon moment. Tout le monde a donc atterri en douceur avec un large sourire de bonheur. C'est bon de voler, on est vraiment bien là-haut !!!!!

Pour finir de réviser nous regardons Bertrand voler sous sa Cage. Romain et Vinch testent des voiles de petites surfaces (14 et 16m<sup>2</sup>) qui donnent de nouvelles sensations de vitesse.

L'objectif de la semaine, qui était de nous donner le goût de voler sous la Cage de pilotage, a été largement atteint. Juste en écoutant Jean-Louis parler de glisse dans le ciel et les airs on a été séduits. La Cage nous apporte, pour nous en fauteuil, une grande sécurité et un grand confort au décollage.

Rendez-vous fin juin à Dième dans le Cantal au stage de progression. Il nous faudra alors continuer à travailler au sol et aborder toute la partie théorique pour être le plus autonome possible, même si on a toujours besoin d'un pousseur pour le déco.

Un grand merci aux organisateurs et à ceux qui nous ont accueillis dans cette superbe région des Hautes-Alpes.



**1<sup>er</sup> jour :** Programme : Présentation de la Cage et réglage des fauteuils de vol + premiers gonflages.

La Cage de pilotage a été inventée il y a plus de dix ans par Jean-Louis Darlet, un passionné du vol libre.

Le principe de la Cage revient, d'une certaine manière, à piloter une aile de parapente avec la technique de pilotage du delta.

Les suspentes partant de l'aile sont fixées à un cadre alu (la cage) muni de deux lynes (une dans chaque main), sous lequel le pilote est accroché à un mouqueton unique.

C'est ce dispositif qui permet au pilote de conduire son aile selon les axes du tangage et du roulis.

Au départ je pensais que l'ensemble prendrait beaucoup de place et qu'il y aurait du matériel supplémentaire à transporter.

J'ai été surpris... Le matériel se plie très facilement, on roule l'aile autour de la cage et le tout tient dans un sac de parapente classique.

Pour commencer il a fallu régler notre centre de gravité de vol pour ne pas être trop en avant ou trop en arrière par rapport à l'aile, ainsi que notre hauteur d'accrochage.

Ensuite nous avons eu droit à un cours théorique de la Cage par Jo et Jean-Louis, nos deux moniteurs spécialistes (technique de mise en œuvre et de pilotage...).

L'après-midi, nous sommes allés sur l'atterro du site du col du Noyer pour procéder à nos premiers gonflages. Le principe du gonflage consiste à lever la voile au-dessus de la tête et de l'y maintenir. Pour que l'exercice ne soit pas

## HANDICAGE TROISIÈME ANNÉE.

**VOICI DEUX ANS, BASTIEN PERRET S'EST LAISSÉ SURPRENDRE PAR LA PUISSANCE DE SON KITE ET PRATIQUE À NOUVEAU UN TAS D'AUTRES SPORTS MAIS SANS SES JAMBES...**

**...LA CAGE DE PILOTAGE EST MAINTENANT SA « VOL PASSION », RÉCIT.**

trop compliqué il faut qu'il y ait un vent régulier en force et en direction. Ces conditions n'ont pas été faciles à réunir, mais grâce à toute l'équipe, nous avons pu trouver tous les jours un endroit où nous exercer comme il faut.

Un des plus gros avantages de la Cage par rapport au parapente est que l'on peut lever l'aile de face et la contrôler beaucoup plus facilement. Et lorsque la voile part sur le côté il est plus simple de la replacer au-dessus de notre tête, il suffit juste d'y ramener la cage, alors qu'en parapente il faut se replacer dessous et pour nous en fauteuil c'est difficile!

**2<sup>e</sup> jour :** Programme : gonflages + les gestes de sécurité.

Ce jour là les conditions de vent étant trop fortes au Noyer pour le gonflage. Les moniteurs et responsables du stage décident de nous emmener sur les berges du lac de Serre-Ponçon, le vent y étant plus faible et nous permettant de nous y exercer.

En fin de journée, le vent s'étant renforcé, Jean-Louis en a donc profité pour nous montrer deux systèmes :

- la poignée d'oreilles qui permet de rabattre les deux côtés de l'aile et de réduire ainsi la surface de la voile afin de la maîtriser par vent fort.
- l'effalage en passant par une fermeture horizontale provoquée, le temps de retourner la cage en position de sécurité.

En fin d'après-midi, le vent étant trop fort, nous avons fini par sortir le cer-volant pour initier les futurs handikiteurs.

Nous frissons cette belle journée (où on a bien bronzé) par la traditionnelle photo de groupe.

**3<sup>e</sup> jour :** Programme : gonflages + les gestes de sécurité + retournements + communication avec le pousseur.

Pour ce 3<sup>e</sup> jour, Jeff et Brigitte Fauchier nous conduisent à l'aérodrome de Gap-Tallard, un endroit abrité du vent où les conditions météo nous permettent de continuer nos entraînements au gonflage et de faire nos premiers retournements. En

plus nous avons pu profiter du spectacle aérien avec les hélicos de l'armée, les ULM, les planeurs et les entraînements de chute libre (qui m'ont rappelé de bons souvenirs)...

Pour finir de profiter des ballets aériens, on s'installe à la terrasse de l'aérodrome.

Roger Matheron, notre hôte dans la région, nous fait remarquer une place d'avion pour handi (la seule au monde dit-il), qui a été faite pour un aviateur en fauteuil, lequel est décédé en pilotant son avion.

**4<sup>e</sup> jour :** Programme : pente école

Après trois jours de gonflage, nous voilà prêts à voler. Avant de se lancer dans un grand vol il faut passer par la pente école ce qui nous permet de travailler les conditions réelles du décollage et de l'atterro en ne restant que quelques secondes en l'air. Pour cet exercice nous nous sommes rendus sur une piste verte d'Anceles, une station de ski des Hautes-Alpes.

Nous n'avons pas le droit d'utiliser un quad. Pour nous monter en haut de la pente il a fallu que les moniteurs et des membres de l'asso ASPIC nous poussent et nous tiennent. Cela ayant pris beaucoup de temps, nous n'avons pu faire que deux petits vols dans la journée.

Mais c'était tellement bon et beau que les longues heures d'attente ont été récompensées.

L'objectif de la journée a été de créer une complicité entre le cagiste et le pousseur, pour exécuter au mieux le retournement du fauteuil. Le retournement est la manipulation la plus délicate du décollage. Il faut, après avoir levé et maîtrisé la voile au-dessus et face à nous, faire tourner le fauteuil à 180° pour nous pousser dans la pente afin d'avoir assez de vitesse pour prendre son envol.

Pour nous faciliter la tâche, il nous faut toujours un minimum d'air. Nous avons pu constater aussi qu'il nous faudrait des fauteuils plus adaptés à la pratique de la Cage. En effet, nous avons